

Le centre social en bande dessinée

Projet. Le centre social de Montivilliers et celui de Gonfreville-l'Orcher se sont associés pour créer un recueil fait par les jeunes : « BD d'Ados ».



Les jeunes qui ont participé à la création de la BD, posent avec des albums de Jak. (photo Stéphanie Pouteau-Debris).

Un centre social est avant tout une structure d'accueil de quartier. À Gonfreville-l'Orcher, Nathalie Cousthan de l'Agies, rencontre des jeunes pour organiser des activités une demi-journée par semaine. C'est de cette façon qu'elle a recruté cinq jeunes motivés pour créer une bande dessinée. De son côté, Coraline Mare travaille pour l'Amisc de Montivilliers. Elle fait de la prévention dans des collèges et lycée et tient une permanence les mercredis pour préparer des projets de vacances avec les jeunes : « *J'ai choisi parmi les jeunes les plus actifs du centre social, mais aussi ceux qui aimaient déjà dessiner.* »

Avec le dessinateur Jak

Dix collégiens ont ainsi pu participer à la création de la BD. Le thème choisi était les préjugés sur les centres sociaux. « *Il y a beaucoup de préjugés autour des centres sociaux, explique Nathalie. Les gens pensent*

que c'est pour les cas sociaux, ce qui freine parfois les jeunes dans leur démarche de venir. Nous voulions aussi que la BD devienne un outil de travail, pour présenter les centres sociaux en les détachant de ces clichés. »

Le travail a d'abord consisté en trois séances de réflexion pour définir le support de la bande dessinée. Les jeunes sont allés à la médiathèque pour que leur soient présentés les différents types de bandes dessinées qui existent et les méthodes de composition particulières. Ensuite, il y a eu quatre séances sous la supervision du dessinateur havrais Jak avec lequel la BD a été conçue en octobre dernier. « *Mon rôle a surtout consisté à guider les jeunes, rapporte l'illustrateur de Léo et Lu, une série réalisée en collaboration avec le scénariste Geg, dont le prochain numéro sort en septembre prochain. Par exemple, ils me demandaient comment faire un chien, alors je le dessinais sur le paperboard et ils essayaient de le reproduire.* »

Habitué des interventions en milieu scolaire, l'artiste affirme garder un très bon souvenir de cette expérience. « *Tout le monde a envie de le refaire* », ajoute-il.

Le chemin parcouru

Nathalie et Coraline semblent tout aussi satisfaites de l'expérience. « *On a vu une véritable transformation sur certains jeunes. Certains très en retrait sont repartis épanouis.* » Ce n'est donc pas seulement le rendu final de la BD qui présentait un intérêt, mais aussi le chemin parcouru avec les jeunes.

Le recueil intitulé *BD d'Ados* recouvre des inspirations diverses. Les jeunes se sont appuyés sur les expériences vécues au centre social pour créer leur histoire et leurs personnages, tel cet homme-poisson meurtrier ou cette jeune femme échouée sur une île déserte. « *Nous leur avons donné un thème, mais nous avons choisi de laisser les jeunes s'exprimer librement* », conclut Coraline.